Les pilules abortives en rupture en France

Compte Test - 2023-04-23 17:00:37 - Vu sur pharmacie.ma

Dans son site Internet, otmeds.org, l'Observatoire de la transparence dans les politiques du médicament (OTMeds) tire la sonnette d'alarme au sujet de la pénurie en France de misoprostol, un analogue synthétique de la prostaglandine E1 qui est utilisé pour provoquer des interruptions médicales de grossesses intra-utérines. La présidente du Planning familial, Sarah Durocher, évoque également «des difficultés d'approvisionnement en pilules abortives type mifépristone». Le groupe Norgine, détenteur de l'AMM de la pilule abortive à base de misoprostol, rappelait le 22 septembre qu'il avait signalé des impuretés sur la production en juin 2022. Ce groupe a déclaré les tensions le 9 mars 2023. Ce qui aggrave la situation, c'est que ce produit est encore sous brevet et aucune production de génériques ne peut être envisagée.
Or, du fait que peu de sites produisent cette pilule, dès qu'il y a un problème d'impuretés, les lignes de production ralentissent ou s'arrêtent, et il n'y a pas de solutions de repli pour maintenir la production à hauteur de la demande mondiale. L'OTMeds estime qu'une production locale, diversifiée, ou au moins en partie publique est une réponse pragmatique à ce problème. Quelque «76% du total des IVG (Interruption volontaire de grossesse) sont médicamenteuses, qu'elles soient réalisées en établissement ou non. Si l'IVG médicamenteuse devenait impossible à pratiquer, le besoin ne pourrait donc pas être pourvu par des IVG non médicamenteuses. Restreindre le choix dans les méthodes d'avortement à cause des pénuries serait en soi déjà très grave, mais ce serait concrètement une solution peu viable, d'autant que le misoprostol doit aussi être utilisé pour d'autres formes d'avortements et pour l'accompagnement des fausses couches, et que les hôpitaux sont frappés par un manque de personnels, aggravé par les ponts et les vacances de cette période»,a indiqué l'OTMeds dans son site Internet.